

Texte de dictée composé par le Club de RUFFEC (Christiane Foucher)  
Département de Charente (Nouvelle Aquitaine)

### Baladins des étoiles.

Les étoiles, jaillies du formidable Big-Bang qui créa notre univers il y a quinze milliards d'années, ont essaimé en une forêt de constellations, où chaque point est un soleil.

*Fin de la dictée 9-14 ans)*

L'humanité s'est toujours complu à scruter les quelque cinq cents myriades d'étoiles qui criblent l'espace intergalactique. Supernovæ, nébuleuses fantasmagoriques, égrégores enflammés, qui êtes-vous, belles-de-nuit qui nous narguez de là-haut ? Sentinelles des cieux ? Egéries qui inspirent nos rêves ? Emissaires de nos aspirations secrètes ? Que nenni ! De leur souveraine hauteur, ces belles dédaigneuses épient nos agissements de fourmis. Impassibles et froides, elles jettent des éclats bleu-argent sur notre monde ici-bas, comme un signal qui arpente inlassablement les labyrinthes des contrées célestes.

*(Fin de la dictée des 14-18 ans)*

Joyaux mirifiques, les étoiles, tels des astérisques dorés ou vermillon, retiennent les voiles de la nuit. De la main de quel démiurge s'est échappée cette jonchée de diamants, qui paillète sa robe bleu-noir ? D'aucuns voient dans les étoiles des messagères annonciatrices d'auspices tant attendus des Hommes, les sibylles et les pythonisses de ces espaces infinis ...

Pourtant, le ciel se lit à livre ouvert. S'y est imprimée, pour l'éternité, l'histoire des héros, dont les constellations racontent les heurs et malheurs, victimes tantôt magnifiées, tantôt stigmatisées. Péri-gée absolu de la Lune ! Cassiopée, reine déchue sur son trône renversé, expie d'avoir trop vanté les appas de sa fille Andromède. Orion, au baudrier scintillant, qui cuida, par ses exploits cynégétiques, se mesurer à Diane chasseresse. Le Chien, son fidèle acolyte, suit Orion dans sa traque, talonné mais jamais rattrapé par le Scorpion qui, sur terre, le tua. La Grande Ourse, accompagnée de son petit, avatars stellaires d'une nymphe enceinte de Zeus. L'espace résonne-t-il encore des accents de la Lyre, abandonnée là par Orphée qui fit danser naïades et dryades ?

*(Fin de la dictée)*